

BACCALAUREAT GENERAL – 14 mars 2017

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SERIES Terminales ES – L

Professeurs : Mme MONNIER , Mme CATALA

Durée : 4 heures

Coefficient : 5 en TES, 4 en TL

Le sujet comporte deux pages.

Le candidat doit traité **UN des deux sujets de géographie** de la première partie.
Il n'y a qu'un seul sujet pour la seconde partie.
Les deux parties sont obligatoires.

PREMIERE PARTIE : COMPOSITION EN GEOGRAPHIE – 12 points.

Deux sujets au choix :

Sujet 1 :

Les espaces maritimes : approches géostratégiques.

Sujet 2 :

Les dynamiques territoriales des Etats-Unis et du Brésil.

NB : Des schémas valoriseront votre composition.

DEUXIEME PARTIE : ETUDE CRITIQUE DE DOCUMENTS EN HISTOIRE – 8 points.

Sujet : La gouvernance économique mondiale.

Après avoir contextualisé les documents, vous montrez les raisons qui rendent nécessaire une évolution de la gouvernance économique mondiale.

Document 1 : Le G 6 de 1975.

Les chefs d'État et de gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, des États-Unis d'Amérique, de France, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, d'Italie et du Japon se sont réunis au château de Rambouillet du 15 au 17 novembre 1975 et sont convenus de la déclaration suivante :

1. Pendant ces trois jours, nous avons procédé à un échange de vues approfondi et positif sur la situation économique mondiale, les problèmes économiques communs à nos pays, leurs conséquences humaines, sociales et politiques et les programmes d'action destinés à les résoudre.

2. Nous nous sommes réunis parce que nous partageons les mêmes convictions et les mêmes responsabilités. Nous sommes chacun pour notre part responsables de la conduite d'une société ouverte, démocratique, profondément attachée à la liberté individuelle et au progrès social. Notre succès

renforcera, et cela de façon décisive, l'ensemble des sociétés démocratiques. Chacun d'entre nous a la responsabilité d'assurer la prospérité de l'économie d'un pays industriel important. La croissance et la stabilité de nos économies aideront à la prospérité de l'ensemble du monde industriel et des pays en développement.

3. Pour atteindre ces objectifs, dans un monde marqué par une interdépendance croissante, nous sommes décidés à assumer pleinement nos responsabilités et à développer nos efforts en vue d'une coopération internationale accrue et d'un dialogue constructif entre tous les pays, dépassant les disparités de leur développement économique, l'inégalité des ressources dont ils disposent et les différences de leurs systèmes politiques et sociaux.

Déclaration de Rambouillet. 17 novembre 1975.

Document 2 : Le G 20, une nouvelle instance de gouvernance.

« Nous sommes tous des vaincus de la crise. Et c'est donc la première fois dans l'histoire que nous devons créer un ordre mondial qui ne soit pas l'ordre du vainqueur. [...] Ce qui suppose [...] de forger ensemble un outil de gouvernance mondiale en lequel nous croyons tous. [...] Je rêve d'un monde où tout ce qui relève des ressources de la planète soit sous le chapeau d'une institution ressemblant au G20 [...] Une réunion du G8 n'aurait pas été à la hauteur du défi de cette crise. Elle n'aurait pratiquement réuni que de grands pays débiteurs, et non leurs créanciers... Nicolas Sarkozy et son équipe ont alors sorti du placard le G20 [...] créé dès 1999, pour donner un peu de place aux pays émergents dans les discussions entre ministres des Finances. Mais il n'avait alors donné lieu qu'à quelques brèves réunions sans aucun résultat. [...] En 2008, il en a été tout autrement. Le G20 a fait passer le G8 au second plan. Il a désormais un leadership... mais le paradoxe, c'est que sa légitimité n'existe pas pour autant ! Il est donc urgent d'asseoir sa légitimité dans le droit public international, pour en faire l'instance de la gouvernance économique, monétaire et financière mondiale. »

Michel Camdessus (directeur du FMI de 1987 à 2001), « La gouvernance en perspective », MM. Lamy, Lagarde, Vittori, *Pour une gouvernance mondiale*, Editions Autrement, 2010.